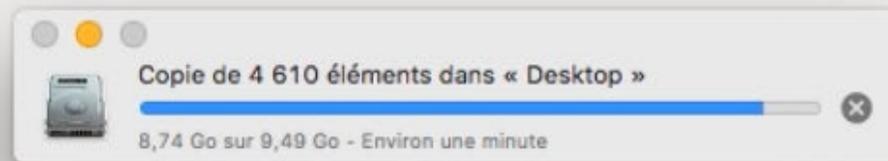


*Aurélien*

**Contact**

caroline.delieutraz@gmail.com

@caroline\_delieutraz





*When We Were Trolls (WWWT)*, vue d'exposition, Galerie 22,48 m2, Paris, 2019. Photo: A. Mole

Pour *Aurélien*, Caroline Delieutraz s'intéresse à la part sombre d'internet par le biais de la figure du « troll ». Ce terme sert à désigner les personnes dont les interventions intempestives ou outrancières sont destinées à perturber le fonctionnement de communautés en ligne, et à susciter de fortes réactions de la part de certains utilisateurs. Il s'est teinté au fil des années d'une aura menaçante, tant par l'usage de cette pratique à des fins de déstabilisation politique que pour la violence dont ont pu, jusqu'au harcèlement de groupe, faire preuve certains de ses adeptes.

À partir du disque dur d'un certain Aurélien et des entretiens qu'elle a pu mener avec lui, Caroline Delieutraz dresse le portrait numérique d'un troll particulièrement efficace, ayant opéré dans les années 2000 et 2010. De masques en avatars, se dessine une forme d'écriture documentaire qui, d'un virtuel aux implications bien réelles, glisse vers une rêverie amère. Elle met en scène la confession teintée de fierté d'un personnage se désignant lui-même comme sociopathe, à partir d'éléments dont le statut oscille, par l'activité même du troll et l'anonymat qu'elle présuppose, entre la pièce à conviction et le trophée. À travers ces traces prélevées dans l'histoire récente d'internet, les paradoxes d'un monde d'inadéquation sociale se dévoilent, où le harcèlement se mêle à l'exercice rhétorique et au jeu, où l'intelligence est mise au service d'un mal « pour le plaisir », frappant au hasard contre « ce qui est public sans être grand ».

Philippe Bettinelli, commissaire d'exposition et critique, 2019

JE SUIS UN  
SOCIOPATHE



DU MOMENT QUE  
TU EXISTES SUR  
INTERNET  
TU ES TROLLABLE



SUR INTERNET  
**TOUT EST  
TROLLABLE**



*Monologue (Aurélien)*, 2019, vidéo HD, 5 min 47

Lien vidéo : <http://delieutraz.net/aurelien-fr/> (mot de passe : WWWTrolls)

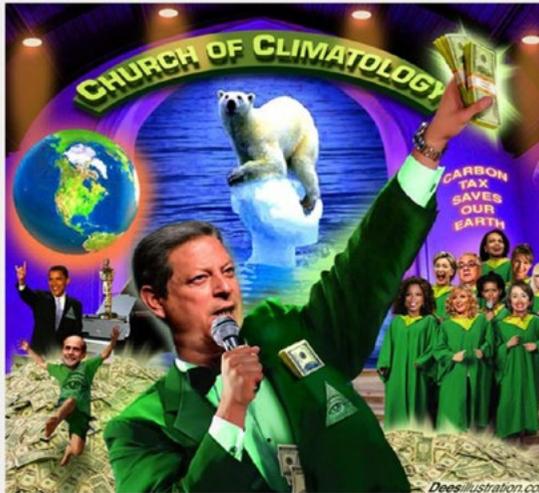
*Odysée* est l'une des 3 vidéos du triptyque *Aurélien*. La vidéo est une adaptation d'une nouvelle de science-fiction écrite par Aurélien, trouvée dans un fichier texte de son disque dur.



*Odysée (Aurélien)*, vidéo HD, 3 min 56  
Lien vidéo : <http://delieutraz.net/aurelien-fr/>  
(mot de passe : WWWTrolls)



J'ai jamais compris comment on pouvait se suicider et rater ça aussi. C'est pourtant pas difficile de s'allonger sur les rails à 3 heures du matin et attendre.



Diverses stratégies permettent de ne pas se faire repérer de suite comme imiter le discours type dominant et l'exagérer avec des conclusions outrancières.



*Inflammables (Aurélien)*, vidéo HD, 6 min 24

Lien vidéos : <http://delieutraz.net/aurelien-fr/> (mot de passe : WWWTrolls)



*When We Were Trolls (WWWT)*, vue d'exposition, Galerie 22,48 m2, Paris, 2019. Photo : A. Mole



*Trolls Just Want To Have Fun*  
2019 (détail)  
collaboration avec  
Vincent Kimyon



*Swipe Dream*, 2019. Série de 5 tirages contrecollés sur PVC, châssis, 25,3 x 45 cm chaque.



*La Transformación, Mapamundistas 2020, exposition personnelle, Citadelle de Pampelune, Espagne, 2020*



*La transformación, Mapamundistas 2020, exposition personnelle, Citadelle de Pampelune, Espagne, 2020*

## CAROLINE DELIEUTRAZ. WHEN WE WERE TROLLS (WWW)

PAR ÉTIENNE HATT.

22,48 M2, PARIS, DU 12 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 2019.

---

Plongée maîtrisée dans l'univers du trolling, l'exposition de Caroline Delieutraz à la galerie 22,48 m2 vous donne rendez-vous avec « Aurélien » et son disque dur.

C'est la mal version 2.0 que Caroline Delieutraz nous invite à rencontrer. L'artiste, qui a fait d'internet, de ses contenus, formes et usages la matière de son œuvre, a pu échanger avec un « troll » très actif du milieu des années 2000 au milieu des années 2010. Dans l'exposition, trois vidéos sur des écrans verticaux font pénétrer les arcanes de ce qu'« Aurélien » présente comme un « sacerdoce » : nuire à un anonyme ou une célébrité en l'assillant de messages injurieux et d'images obscènes ou en diffusant des informations personnelles ou erronées.

Bien sûr, Aurélien avance masqué. C'est pourquoi le masque est si présent dans *When We Were Trolls (WWW)*. Ce sont d'abord les masques virtuels, comme ceux que l'on peut s'appliquer sur Facebook ou Instagram, que Delieutraz a produits en tissu. Mi grotesques mi horribles, ils flottent dans l'exposition, parfois prolongés par des chaînettes et des chaussures qui rappellent que les trolls vivent aussi IRL (in real life). Ce sont ensuite les avatars et la voix de synthèse à travers lesquels les propos du troll et de ses amis sont repris dans les vidéos.

### UTOPIE RETOURNÉE

Dans la première, *Monologue*, Aurélien explicite son activité de trolling : il se décrit comme « sociopathe », parle du plaisir d'être méchant, avoue ne pas supporter l'exhibitionnisme numérique, dit qu'internet, contrairement à ce qu'aimeraient certains, n'est pas un double purifié de la réalité et qu'il entend en exploiter toutes les possibilités qui, pour lui, outre le trolling, se résument au porno et au téléchargement illégal. Dans un récit de science-fiction qu'il a rédigé, dont la deuxième vidéo reprend des extraits, internet est l'endroit où des « prédateurs » se nourrissent « des corps et des âmes ».

La troisième vidéo passe, après la théorie et la fiction, à la réalité du trolling. Elle est une plongée dans le disque dur qu'Aurélien a fini par confier à l'artiste. Il réunit des milliers de fichiers non classés : archives de son forum, vidéos, mais surtout photographies : la pornographie le dispute à l'imagerie nazie ; les photographies extraites des profils d'internautes sont parfois retouchées pour les dégrader avant de les remettre en circulation. Entre ces images attendues, il y a ces reproductions de tableaux classiques qu'Aurélien semble beaucoup apprécier. À tel point que Delieutraz a composé une frise de tirages photographiques qui, comme animée par le mouvement latéral du swipe, met ces iconographies en résonance.

Delieutraz ne montre jamais le troll à l'œuvre. Sans doute n'entend-elle pas jouer son jeu et perdre la main face à celui qui, nous imposant ses masques et sa vérité, semblait avoir commencé par troller l'exposition. Sans doute, ce qui distingue cette jeune génération d'artistes, dite « post-internet », des premiers net artistes est qu'elle n'est pas dupe. L'utopie s'est retournée. Les promesses des pionniers d'internet d'une société plus libre, ouverte et collaborative censée revitaliser la démocratie ont fait long feu. *When We Were Trolls (WWW)* en montre l'une des plus sombres dérives.

Étienne Hatt

# CULTURE/ ARTS

## Caroline Delieutraz, autopsie d'un troll

A partir du disque dur d'un serial provocateur numérique repent, la plasticienne dresse, sous forme de sculptures et vidéos, un portrait nourri d'entretiens avec l'intéressé.

Il y a bien longtemps qu'un troll n'est plus un espiègle farfadet de contes scandinaves, cantonné aux livres et aux histoires pour enfants. Aujourd'hui, c'est une figure bien connue d'Internet, crainte pour sa malfaisance et son esprit rusé. Le troll, personne qui publie des messages provocants sur un groupe de discussion en ligne afin d'en perturber le cours, est d'autant plus redouté qu'il agit dans l'ombre, seul ou en groupe. Menaçante, sa tech-

nique de déstabilisation se rapproche parfois du harcèlement et, souvent, vampirise la discussion démocratique pour mieux la faire cesser.

**Enquêtrice.** Mais qui est vraiment le troll et quel est son *modus operandi*? L'artiste Caroline Delieutraz, œuvrant autour des questions liées à Internet, s'est intéressée au phénomène pour «When We Were Trolls», sa quatrième exposition à la galerie parisienne 22,48 m<sup>2</sup>. Par le biais d'une connaissance, l'artiste a récupéré le disque dur d'un troll actif pendant dix ans (2000-2010) et s'est entretenue avec lui. À l'aide de cette matière première éparsée (enregistrements, mails, textes, images...), à la manière d'une enquêtrice pointilleuse, Caroline Delieutraz a brossé le portrait dudit troll, qu'elle met en scène dans des vidéos. Dans l'expo, flotte aussi son esprit

malfaisant, puisque des masques verts effrayants vous scrutent : suspendus au plafond, ces visages grimaçants paraissent prêts à vous cracher des insultes au visage. «*Pourquoi on ne serait pas méchant volontairement?*» se demande l'avatar du harceleur dans la vidéo *Monologue*. «*À 8 ans, je trollais déjà le site de lettres au père Noël. À 17 ans, j'ai piraté le journal intime d'une fille que j'ai étudié pour la séduire.*» Sans émotion, l'avatar robotique d'Aurélien (pseudo du véritable troll) déroule sa vie d'importun et se livre sans fard : il «*lance des attaques*», se décrit volontiers comme «*sociopathe*» et apprécie Internet pour le porno et le téléchargement illégal. «*Le troll n'est pas démocratique*» reconnaît-il.

**Arsenal.** A travers cet exercice de profilage, Caroline Delieutraz dessine les contours d'un type narcissique,

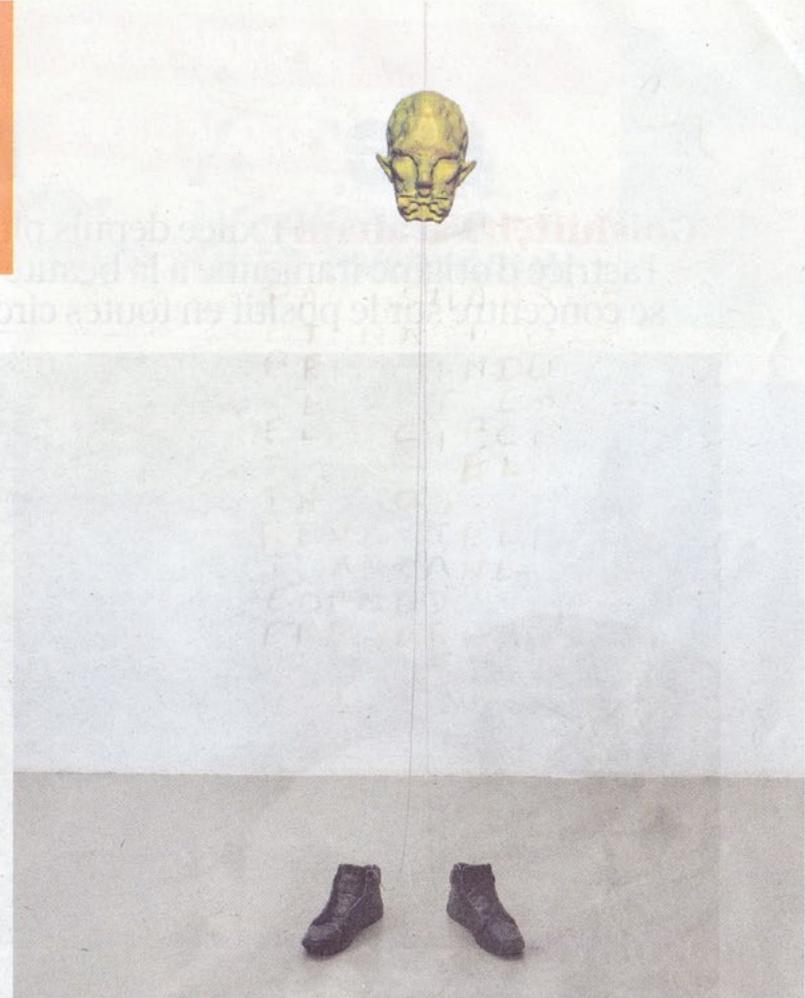
fier de lui et friand d'un vocabulaire guerrier. Face noire de la figure humaine, le troll fait ici penser à un franc-tireur en armure, lâché à brides abattues sur les routes du numérique. Sa boîte à outils (usurpation d'identité,

brouillage de pistes, utilisation d'images, fake news...) ressemble à l'arsenal d'une guerre fantasmée. À la galerie 22,48 m<sup>2</sup> circulent des forces obscures où la méchanceté pure et la perversité ont l'apparence de petits

bonshommes d'animation bien peignés.

**CLÉMENTINE MERCIER**

**CAROLINE DELIEUTRAZ**  
**WHEN WE WERE TROLLS**  
Galerie 22,48 m<sup>2</sup>, 75020.  
Jusqu'au 9 novembre.



Troll #1, 2019, de Caroline Delieutraz. PHOTO AURÉLIEN MOLE

## EXPOSITION PERSONNELLES

- 2020 À venir, Mapamondistas, Pampelune, ES  
 2019 **WWWT**, Galerie 22,48 m², Paris, FR  
 2017 **Art Brussels**, Section Discovery, Brussels, BE  
 2017 **Unnamed Feelings**, Galerie 22,48 m², Paris, FR  
 2016 **Visione Doppia**, LocaleDue, Bologna, IT  
 2014 **Stereo View**, Galerie 22,48 m², Paris, FR  
 2011 **Falling Pictures**, Galerie 22,48 m², Paris, FR  
 2011 **Au creux de nos mains**, Église Saint-Merry, Paris, FR  
 2010 **Les Trucs**, Espace virtuel du Jeu de Paume, avec le collectif Microtruc, FR

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2020 **Gallery.Delivery**, Mulhouse, FR  
 2019 **Soirée Art&Thérapie**, Centre Pompidou, Paris, FR  
**Harddiskmuseum**, EP7, Paris, FR  
**Hors Sujet**, Galerie Plateforme, Paris, FR  
**Hadaly et Sowana, cyborgs et sorcières**, Espace Gantner, Centre d'art contemporain, Bourgogne, FR  
**Art Vilinius**, Vilnius, LI  
 2018 **Post-posters**, Syndicat Potentiel, Strasbourg, FR  
**Do Disturb**, Palais de Tokyo, Paris, FR  
**Fading Away**, Galerie 22,48 m², Paris, FR  
**Biennale de l'Image tangible**, Red studio, Paris, FR  
**Digitale Défiance**, Gamerz #14, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, FR  
 2017 Exposition des sélectionnés du **Prix Sciences Po pour l'Art Contemporain**, Sciences Po, Paris, FR  
**Lucky Charms for Dinner**, The Wrong Biennale, www  
**La Convergence des lignes**, Galerie Détails, Paris, FR  
**Cool Apoptose**, Artothèque du Havre (ESADHaR), FR  
 Post-production manœuvre, Minority Space Beijing, CN  
 2016 **Birds and Spaces**, B4BEL4B Gallery, Oakland, EU  
**Robots Building Robots**, Hedreen Gallery, Seattle University, EU  
**Variation Art Fair**, Cité internationale des arts, Paris, FR

- 2015 **Société de service**, Plateforme, Paris, FR  
**Paperolles**, Galerie 22,48 m², Paris, FR  
**Les Oracles**, XPO Gallery, Paris, FR  
**Laps**, Le Carreau, Cergy, FR  
**Ré-émergence**, Maison Populaire, Montreuil, FR  
**Paysages comme une image**, Montmorency, FR  
**Arts Brussels**, avec la Galerie 22,48 m², BE  
**Miroir, Ô mon miroir**, Pavillon Carré de Baudouin, Paris, FR  
 2014 **Living Achitecture**, Festival International Microwave, City Hall, Hong-Kong, CN  
**Unoriginal Genius**, Galerie Carroll / Fletcher Project Space, London, UK  
**Jeune Création**, Le 104, Paris, FR  
**Géographies mouvantes**, Galerie de la Médiathèque, Forbach, FR  
**Show Off – Variation**, Foire, Espace Blancs Manteaux, Paris, FR  
**Artothèque**, Biennale de Belleville, Paris, FR  
**Still Water**, Galerie 22,48 m², Paris, FR  
**Pense-bête/Reminders collection**, Galerie de Roussan, Paris, FR  
**Laps**, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, FR  
 2013 **Play/Display**, Galerie 22,48 m², Paris, FR  
**Projet Octopus**, exposition en ligne, FR  
**Copie Copains Club**, La Gaité Lyrique, Paris, FR  
**Performance WJ-S**, Les Ekluz, Paris, FR  
**Reach out and touch someone**, Galerie NaMiMa, Nancy, FR  
 2012 **Slick art fair**, Paris, FR  
**Les Cascades de l'infraréal**, Xpo Gallery, Paris, FR  
**Transmutation**, La Tapisserie, Paris, FR  
**Chair digitale/chant d'hybris**, Festival Empreintes numériques, Toulouse, FR  
**Memento**, Area Gallery, Paris, FR  
 2011 **BYOB Paris**, Plateforme, Paris, FR  
**Open Internet**, Speed Show vol.5, Welat Internet café, Paris, FR  
**Fast Movies**, Festival de Liège, Belgique, BE

- 2010 **Auto/portraits**, Galerie Jeune Création, Paris, FR  
**DCODD**, Forum des images, Paris, FR

## COMMISSARIAT

- 2017 **Making Contact**, avec Stéphanie Vidal, curation par email, FR  
 2016 **White Screen #2**, avec Kevin Cadinot, Jeune Création 66 ème édition, exposition en ligne, FR  
 2015 **Promenons-nous...**, avec Géraldine Miquelot, L'Abbaye, Annecy-le-Vieux, FR  
 2014 **Copie Copains Club**, Gamerz #10, avec Emilie Brout et Maxime Marion, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, FR  
**Marqués par une image**, avec Géraldine Miquelot, L'Abbaye, Annecy-le-Vieux, FR  
 2012 **Uploloload**, avec Maxence Alcalde, Galerie 22,48 m², Paris, FR  
 2011 **Captures**, avec Julien Levesque, La Tapisserie, Paris, FR

## BOURSES ET DISTINCTIONS

- 2017 **CNC/DICRéAM**, Aide au développement, Paris, FR  
 2017 Nominée au **Prix Sciences Po pour l'art contemporain**, FR  
 2016 Sélectionnée au prix en ligne **Opline Prize**, FR  
 2014 **CNC/DICRéAM**, Aide au développement, Paris, FR  
 2010 Aide individuelle à la création, **DRAC Ile de France**, FR

## FORMATION

- 2007 **Master 2 Recherche**, Art Contemporain et des Nouveaux Médias, Arts Plastiques, Paris 8, France  
 2006 **Post-diplôme**, Atelier de Recherches Interactives, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, FR

## Démarche

Caroline Delieutraz explore la manière dont internet agit sur le réel. Ses pièces débutent souvent par des enquêtes sur des phénomènes ayant des implications à la fois en ligne et hors ligne, comme le trafic d'une espèce menacée de scorpions vivants, les pratiques vernaculaires qui se développent sur les réseaux sociaux ou encore l'émergence de la figure inquiétante du troll d'Internet. Refusant de se prononcer sur le devenir (utopique ou dystopique) du Web, l'artiste lui emprunte la culture de la collaboration et du DIY. Elle rejoue le contraste qui règne sur la toile, où se mêlent images parfaitement lisses et montages bruts, manipulation des foules et valorisation de l'authenticité.

À rebours de la frénésie des flux cependant, l'artiste accorde une grande place à l'attention des spectateurs, privilégiant des pièces concises mais généreuses dans l'expérience proposée. La matérialité y est très présente, à travers une réalisation toujours rigoureuse, même dans une esthétique punk. Le travail de Caroline Delieutraz en appelle également au corps du spectateur, via le selfie ou l'ASMR. Ses œuvres prennent une dimension contextuelle lorsque, exploitant les ressources des réseaux sociaux, elles créent un système d'échanges et d'interactions entre individus. Par ces échanges, ainsi que par ses enquêtes et collaborations, Caroline Delieutraz questionne le quantitatif et fait surgir du corps et de la substance dans ce qui est, sinon, balayé par le flux.

Géraldine Miquelot, commissaire et critique, 2019

**Contact**

Caroline Delieutraz

caroline.delieutraz@gmail.com

@caroline\_delieutraz